

Laboratoire	<b>Approches contemporaines</b>	
de la <b>création</b> et de la <b>réflexion artistiques</b>		ACCRA   UR 3402
Université de Strasbourg		

## Séminaire Transversal Master 1

### Ruses II : représentations de stratagèmes et modes opératoires d'artistes et d'œuvres

**Sylvie Boistelle**

**(ACCRA)**

#### **(In)offensives fourberies – de Busby Berkeley à Jerome Robbins**

Au prisme de la comédie musicale américaine, ma communication propose l'amorce d'une analyse de l'esthétisation de certains points névralgiques qui, loin d'être aujourd'hui erronés ou épuisés, ont crispé les sociétés occidentales du XXe siècle. En effet, en tant qu'*entertainment* et art de masse, la comédie musicale américaine se présente *a priori* – et dès les années 1910 –, à la fois comme un simple divertissement, naïf et jovial, et comme agent apologétique du système capitaliste et de ses bienfaits. Or, force est de constater que dans certaines œuvres (ou séquences d'œuvres) se niche aussi un contre-point (voire contre-pouvoir) discursif, lequel s'appuie précisément (en tant que ruse) sur des leviers esthétiques plaisants (danse, musique/chanson) pour dénoncer les failles sociétales. Aussi, s'agira-t-il de voir par quels « stratagèmes » esthétiques certaines œuvres du *musical* sont parvenues à créer un plaidoyer signifiant, balisé de repères symboliques critiques réfractés par le spectacle. A ces fins, je m'appuierai principalement sur deux œuvres lesquelles encadrent peu ou prou la faste période cinématographique du *musical* américain, à savoir : *The Gold Diggers of 1933* (Busby Berkeley, Mervyn LeRoy, 1933) et *West Side Story* (Jerome Robbins/Robert Wise, 1961).

*Sylvie Boistelle est professeur de culture chorégraphique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Strasbourg, docteur en études chorégraphiques et chargée de cours au département des arts du spectacle à l'Université de Strasbourg, au sein de l'unité de recherche*

*« Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistique » (ACCRA). Son travail de recherche, mené sous la direction de Geneviève Jolly, porte sur la comédie musicale américaine *West Side Story*, et plus particulièrement sur les enjeux de l'écriture chorégraphique de Jerome Robbins. Elle a participé avec l'article « La "transhumance" artistique du chorégraphe Jerome Robbins », à l'ouvrage de BITTINGER N. et JOLLY G. (dir.), *Portraits de l'artiste en nomade* (1), Cahier Recherche 33, Université de Strasbourg, 2021 ; et elle a publié l'article « Le théâtre de la Poudrerie ou les enjeux d'une gratuité » dans l'ouvrage d'ASTIER A. (dir.), *Utopie de la gratuite – Droit, économie, esthétique & histoire des arts*, Strasbourg, Presse Universitaire de Strasbourg, 2022 (collection « Arts correspondances »).*